



DES SIGNES
AUX FILTRES
INTERPRÉTATIFS

Pour une approche pluridisciplinaire
des outils d'éducation à l'image

Nedra Mellouli université de Paris 8 Vincennes-Saint-Denis
Alexandra Saemmer, université de Paris 8 Vincennes-Saint-Denis
Nolwenn Tréhondart, université de Lorraine

FedEx

Filtres interprétatifs

- Filtres neurologiques
- Filtres socio-culturels
- Filtres individuels





POSONS CETTE
PHOTOGRAPHIE



- Combien d'humains repérez-vous ?
- Dans quel contexte selon vous cette image se situe-t-elle ?
- Vers quelles zones votre regard est-il attiré ?
- Cette image vous paraît-elle choquante ?
- Quelles sont les couleurs qui dominent dans l'image selon vous ?



ÉTAPE 1

Catégoriser les contenus



1. Sélectivité

Tendance à se focaliser sur certains contenus en oubliant des éléments pourtant matériellement présents

2. Variabilité des interprétations face aux signifiants

- Le tatouage : rébellion, jeunesse ?



- Le tatouage : manifestation de violence ?

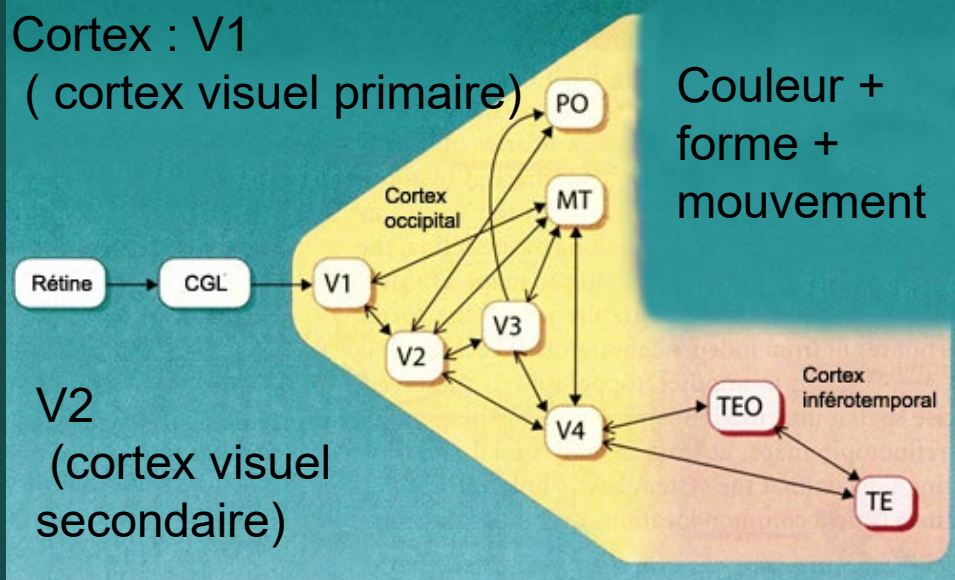
3. Inférence : ajout d'éléments contextuels qui agissent en toile de fond



Perception Humaine

Cortex : V1

(cortex visuel primaire)



V2

(cortex visuel
secondaire)

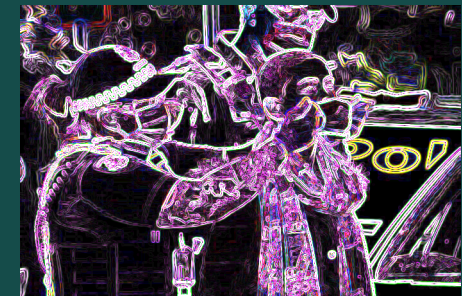
V1 et V2 sont interconnectés "réciproquement" → Permet à l'information de circuler dans les deux sens entre des aires différentes, sont également essentielles lorsqu'il s'agit d'arbitrer un conflit entre des cellules qui réagissent aux même stimuli (par exemple des traits) mais ont des capacités différentes



Présence du contour

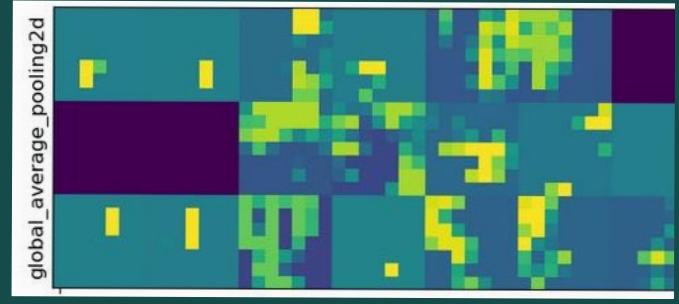
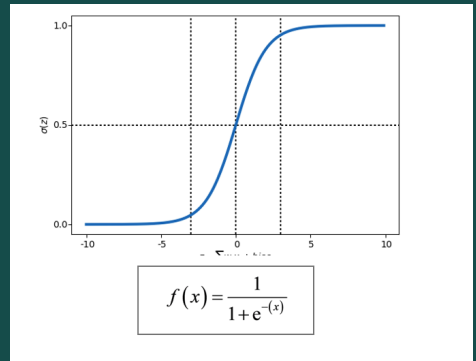
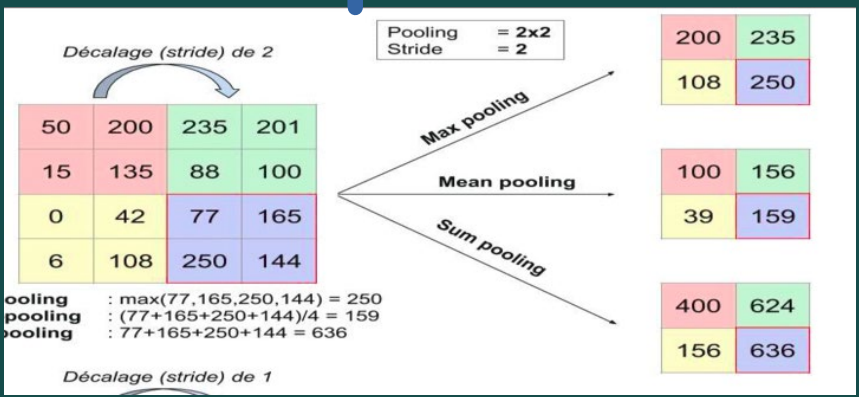
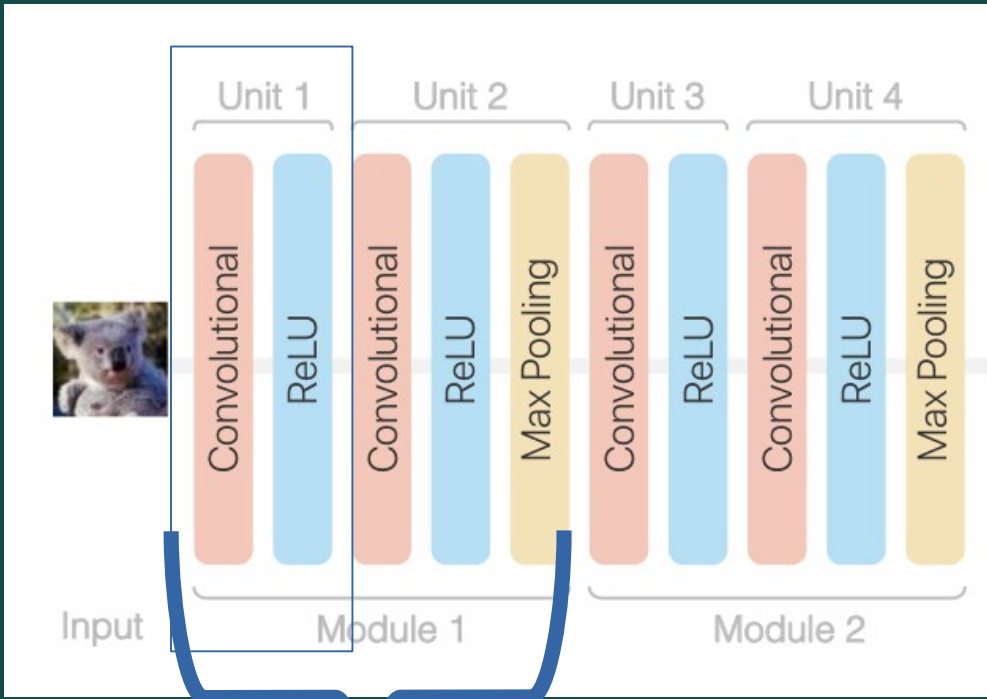


Perception Machine

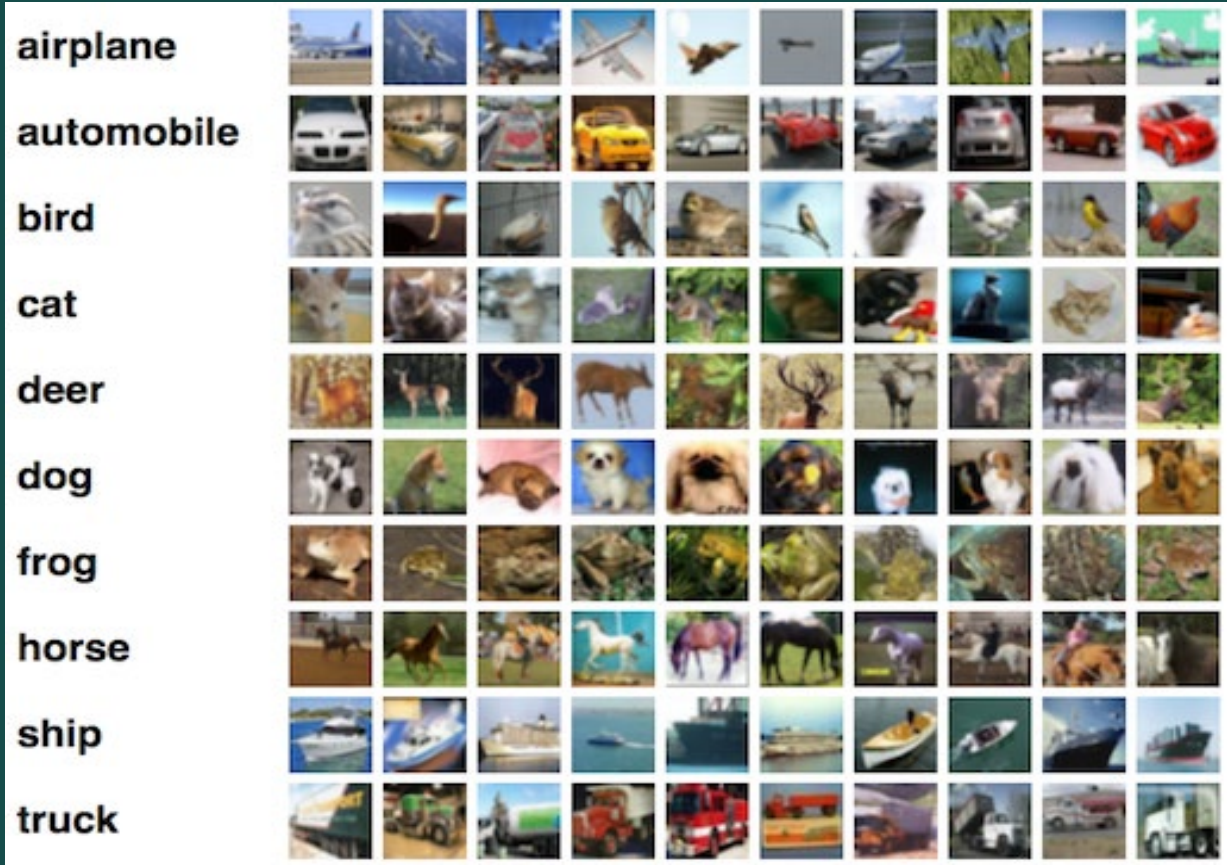


PERCEPTION PROFONDE

Unité : perception primaire + Module : carte des caractéristiques



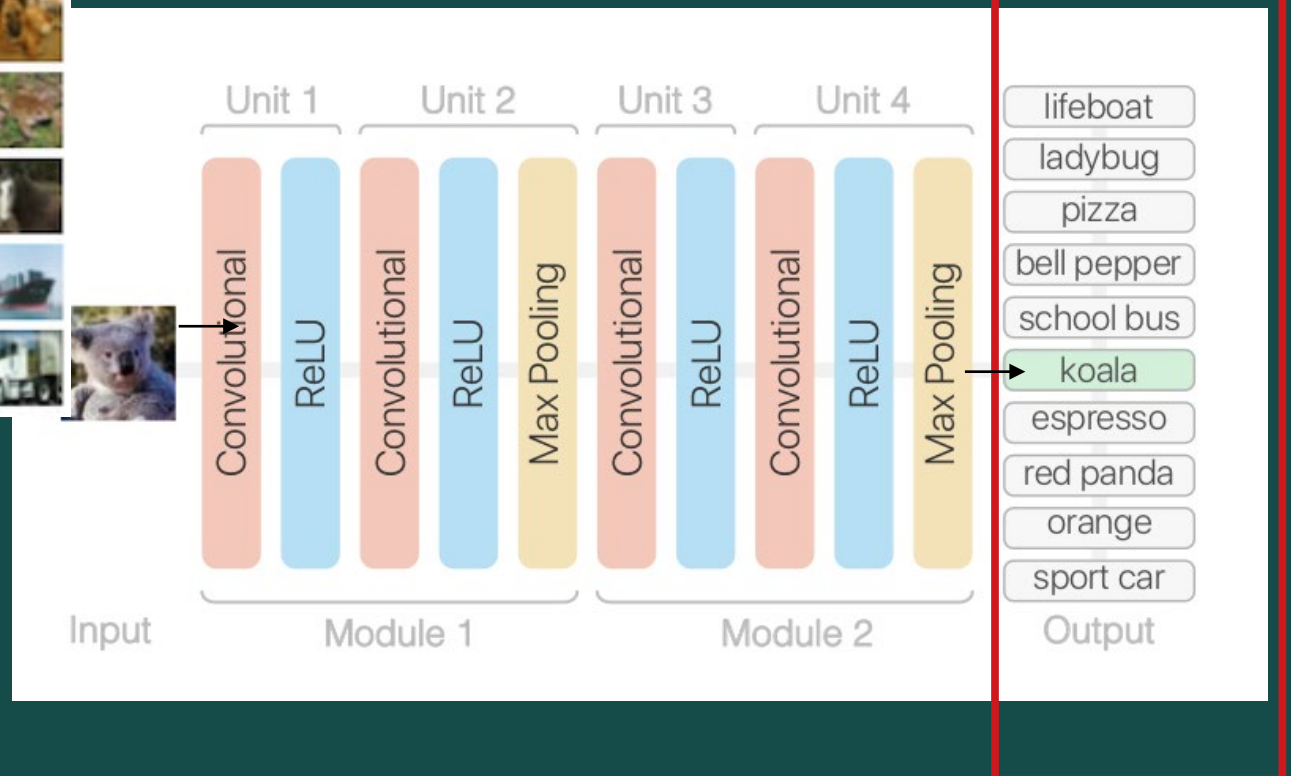
La collection



APPRENTISSAGE

Le modèle

Le Label







ÉTAPE 2

Élaboration d'hypothèses interprétatives





« Cette image
signifie pour
moi... »

Hypothèse 1

Inspé de Lorraine : La policière a un geste de protection envers la manifestante ; les interactions police - manifestants se passent dans le respect mutuel.

Paris 8 : Cette image signifie un acte de sororité. La photo aurait été prise pour témoigner d'un acte de soin et de respect entre femmes.



femme, mère

sérène

geste de soin

classe populaire, rebelle

Hypothèse 2 :

Cette image signifie l'opposition d'une citoyenne militante au monopole de la violence légitime, rébellion qui se ferait littéralement museler.

En apposant le masque sur la bouche de la jeune femme, les policiers bâillonneraient à la fois une citoyenne et la citoyenneté.



policier



policier



policier



policier



bouche muselée



mains menottées

ETAPE 3

Partage d'outils de la sémiotique interprétative

Le rôle du support médiatique

Le Monde | ACTUALITÉS | ÉCONOMIE | VIDÉOS | OPINIONS | CULTURE

- **Des manifestations anti-Covid en Australie et en Europe**



Une policière place un masque sur le visage d'une manifestante arrêtée à Melbourne, samedi 5 septembre, durant une manifestation anticonfinement. WILLIAM WEST / AFP

Le mode d'énonciation

Cadrage de la scène

Le point de vue du photographe

Le champ, le hors champ

L'échelle (gros plan, portrait, vue d'ensemble...)

La hauteur (plongée, contre-plongée...)

La profondeur

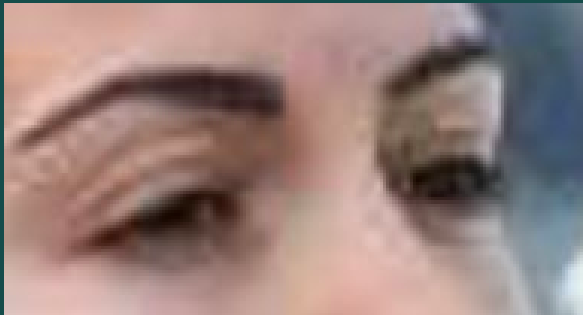
Les contrastes

Les lignes de force

....

Intericonicité

Embrayage du regard face à la caméra



- *La passion Jeanne d'Arc* (Dreyer, 1927)
- *V comme Vendetta* (Mc Teigue, 2006)

ÉTAPE 4

Sonder les filtres interprétatifs

Sémiotique de l'interprétation

Quels sont, pour chaque hypothèse, les filtres interprétatifs qui les motivent ?

- « Savoirs culturels »

(Roland Barthes, « Rhétorique de l'image », *Communications* n° 4, 1964, p. 40-51)

- « Habitudes de pensée »

(Charles Sanders Peirce, *Écrits sur le signe* (1931-1958), trad. Gérard Deledalle, Paris, Seuil, 1978)

« Dans la vie quotidienne, nous percevons sans être conscients de la mécanique de la perception, et, donc, sans nous poser le problème de l'existence ou de la conventionalité de ce que nous percevons ».

(Umberto Eco, « Sémiologie des messages visuels », *Communications* n° 15, 1970, p. 21)

Hypothèse 1 :

L'image signifie que les interactions police /manifestants se passent dans le respect mutuel, voire témoignent d'un acte de protection ou de sororité

- Expérience positive de manifestations qui incitent à porter un regard bienveillant sur la police
- Expérience de solidarité féminine : « J'ai grandi avec une certaine solidarité féminine, j'ai vu des femmes que tout opposait se donner la main pour certains combats. »
- Stéréotypes de genre
- Habitus professionnel :« Depuis que je suis fonctionnaire, j'estime les forces de l'ordre tout comme j'estime mon métier. Nous sommes dans le même bateau. »
- Filtre politique : gauche modérée, libérale, pacifique

MES FILTRES INTERPRÉTATIFS MOBILISÉS LE 19.10.2020

1 ACTUALITÉ FRANÇAISE



Je pense que ma connaissance du contexte sanitaire et politique actuel a été le premier filtre de reconnaissance mobilisé.

D'une part, nous sommes dans une période de crise sanitaire assez importante c'est pourquoi j'ai directement remarqué le masque, qui était pour moi, l'élément central de cette image.

D'autre part, nous sommes également dans une période de crise politique caractérisée par une méfiance de plus en plus présente des citoyens à l'égard des forces de l'ordre, et ce, parfois à juste titre comme l'ont démontré certaines images de violences policières.

Très rapidement, j'ai remarqué que l'agent de police n'avait pas la tenue réglementaire d'un fonctionnaire français, ce qui m'a permis sans aucun doute, d'envisager plus sérieusement, une action bienveillante des forces de l'ordre.



2 LE GENRE : DEUX FIGURES FÉMININES

Le genre des deux "personnages principaux" de l'image est selon moi le second filtre interprétatif que j'ai mobilisé.

De fait, j'ai interprété les deux personnages principaux comme étant des personnes genrées au féminin. C'est à mon sens, une des clés d'analyse de l'image puisque je me suis posé la question suivante : "mon interprétation de l'image aurait-elle été différente si c'était des hommes sur l'image ?" En y réfléchissant, je réponds à cette question par l'affirmative. Face à des figures masculines, j'aurais sans doute davantage pensé à une scène de violence.

3 VALEURS PERSONNELLES : PACIFISME ET NON-VIOLENCE.



Le troisième filtre interprétatif que j'ai mobilisé est celui des valeurs personnelles que je défends. En effet je suis, depuis mon adolescence, dans un rejet de la violence, en particulier de la violence gratuite. Je défends notamment l'idée qu'un problème peut se régler dans le calme et par la discussion. Bien entendu, j'ai conscience que cette philosophie pacifique représente un idéal et qu'elle n'est sans doute pas possible dans toutes les circonstances. Mais, je pense qu'elle est à l'origine de mon interprétation de cette image comme celle d'une manifestante pacifique qui rencontre une fonctionnaire de police non-violente.



4

HABITUS PROFESSIONNEL : FONCTIONNAIRE

Le quatrième filtre interprétatif que j'ai mobilisé est celui de mon habitus professionnel. Il vient notamment compléter les deux filtres précédents qui viennent interpréter le personnage de l'agent de police comme un personnage non-violent. En outre, en tant que fonctionnaire, je suis parfaitement conscience de la différence entre notre réflexion d'individu, de citoyen et les injonctions de l'Etat auxquels nous devons répondre. De fait, j'éprouve une certaine empathie pour cette fonctionnaire de police qui me pousse à voir en elle une fonctionnaire d'état qui effectue une mission d'intérêt public et non une femme ou une citoyenne qui agit en fonction de ses propres émotions, sentiments ou opinions.

5

FILTRE PSYCHOLOGIQUE



Le dernier filtre que je pense avoir mobilisé est assez compliqué à expliquer car il suppose une réelle introspection et une connaissance de soi et de ses blocages. C'est ce que j'appelle le filtre psychologique, qui se manifeste, dans mon cas, par une réelle admiration pour cette manifestante qui, de par sa posture et sa présence, se montre comme une personne déterminée et fière de ses revendications. Elle ose défendre ses idées, chose qui est beaucoup plus difficile pour moi.

Hypothèse 2

L'image signifie que **les policiers bâillonnent la citoyenne et la citoyenneté**


- Références intericoniques, lectures de dystopies : *1984*, *Fahrenheit 451*, *V pour Vendetta*
- Sympathie envers une gauche engagée, expérience militante : « Cette image éveille en moi ma conscience politique, mon côté militant. La bouche de la jeune femme est fermée mais elle n'en pense pas moins. »
- Idéaux contestataires : « Si je suis si admiratif des figures de contestations, c'est peut-être pour me rassurer : si je n'ai pas le courage moi-même de me révolter contre le totalitarisme, il y aura toujours des hommes et des femmes prêts à se rebeller pour une cause juste ».
- Souvenirs des violences policières

Mon cheminement réflexif

Dans le tout premier temps d'analyse, je pense que deux filtres ont joué principalement : *celui de ma **construction personnelle** m'a fait regarder de manière admirative la manifestante, que j'ai vu comme engagée, au regard fier. C'est une posture que j'aimerais adopter plus souvent. Une forme de révolte.

Pour autant, je n'ai accordé que peu d'importance au(x) masque(s), alors que c'est central... Je pense que ce regard sur la manifestante a renvoyé les raisons de sa révolte au second plan. D'autant plus que j'accorde une grande importance au collectif, à la compassion, à la protection de soi et des autres. Je ne comprends donc pas le mouvement anti masques. Je pense que ce **filtre familial** vient de mon grand-père médecin, et d'une vie de famille à cinq (enfant comme adulte).

* mon **filtre professionnel** m'a rapidement fait interpréter le message du photographe. J'y ai vu du cop watching, sans doute victime à nouveau de l'admiration envers la posture de la manifestante. Il serait peut-être également à prendre en compte le **savoir informationnel** du contexte du projet de loi empêchant publications de photographies de policiers (débat sur intention de nuire) Ce regard proche des journalistes et du droit d'informer m'ont fait voir les figures policières comme une entité et non des individualités. Je peux donc expliquer, mais sûrement pas accepter, cette vision bien manichéenne de cette image.

 genially



Conclusion : allants de soi et certitudes interprétatives

- **L'Hypothèse « sororité »** se construit à la fois à partir de la focalisation sur les deux femmes et suivant un stéréotype de genre, suivant lequel la femme serait par nature douce envers une autre femme.
- **Hypothèse « violence policière »** se construit à partir de la focalisation sur la présence surnuméraire de policiers face à une seule manifestante, et suivant l'allant-de-soi que les forces de l'ordre sont, par nature, enclines à exercer une domination.

LES FILTRES PAR LA MACHINE







Modèle Deep Learning	Classe	Précision
MobileNet	Violence	0.73672754%
VGG16	Violence	1.0%
VGG19	Violence	1.0%
MobileNetV2	Violence	0.6174171%
ResNet50	Violence	0.9994665%
InceptionV3	Violence	0.758795%